

Il y a 6 ans, elle demeurait près de la maison communautaire. Un jour elle a décidé d'y aller avec une amie pour aller chercher de la nourriture à bon marché. Elle a ensuite participé à une cuisine collective. À cette époque, elle n'était pas bien dans le groupe de gens qui fréquentaient la maison communautaire. Elle ressentait beaucoup de jalousie dans le groupe donc elle a décidé d'arrêter d'y aller. Ensuite, elle a été très malade pendant 2 ans en passant très proche de la mort. Une amie l'a croisée dans la rue et elle voyait bien qu'elle n'allait pas bien. Elle l'a encouragée à venir à la maison communautaire en lui disant que ça allait lui faire du bien. Elle lui a raconté son expérience négative qu'elle avait vécue et son amie l'a convaincue que les gens n'étaient plus les mêmes. Elle a décidé d'essayer à nouveau.

Le premier qu'elle a vu en arrivant à la maison communautaire c'était un intervenant. Elle lui a raconté son histoire et son découragement face à la vie dû à sa maladie. Il lui avait dit deux phrases dont elle se rappellera toute sa vie : « Tu ne seras jamais toute seule! » et « Avec le moral que tu as, tu vas remonter la pente! ». Cela l'avait beaucoup encouragée et elle a commencé à s'impliquer activement à la maison communautaire. En quelques mois, elle s'était transformée et avait repris le goût à la vie. Elle a même aidé d'autres personnes à remonter leur moral.

Elle se sent en sécurité à la maison communautaire. Elle ressent que les intervenants sont là pour elle et qu'ils prennent le temps de lui parler. Ils s'occupent bien des résidants. Elle sait que si elle ne va pas bien, quelqu'un va l'aider.

À la maison communautaire, les résidants sont invités à contribuer à de petites tâches. Rien n'est obligatoire! Si quelqu'un n'a pas le goût de contribuer, il est respecté. Si quelqu'un n'a pas le goût de parler, il n'a pas besoin de parler. C'est ce qu'elle apprécie beaucoup à la maison communautaire. Elle se sent respectée dans son rythme et ce sans jugement.

Elle a beaucoup de plaisir et essaie de participer aux activités le plus souvent possible. La maison communautaire lui permet de rencontrer des gens et de créer de nouvelles amitiés. Parfois, elle rencontre même les gens en dehors de la maison communautaire.

Elle a participé à des ateliers issus du projet de quartier pacifique et sécuritaire. Cela lui a ouvert les yeux comme elle le dit si bien. Avant, elle donnait parfois plus que ce qu'elle était capable. Maintenant, elle est capable de dire oui ou non. Elle a appris à dire non. Elle se sent aussi moins renfermée et se sent à l'aise de nommer ce qu'elle ressent.

Juillet 2012

Propos recueillis par Isabelle Côté de CAP Santé Outaouais
Projet « Tous ensemble pour un quartier pacifique et sécuritaire »